Zeitschrift: Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung = Annuaire / Société suisse d'études généalogiques

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (1976)

Buchbesprechung: The Bentincks, the history of a European family [Paul-Emile Schazmann]

Autor: Pury, Monique de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

zusammengestellt worden ist, in der Bibliothek jedes ernsthaften Genealogen auch unseres Landes nicht fehlen dürfte.

Joh. Karl Lindau

Paul-Emile Schazmann: The Bentincks, The history of a European Family, translated by Steve Cox, Weidenfeld and Nicholson, London 1976.

Remarquable famille, qui fait l'objet d'une non moins remarquable étude, les Bentinck marquèrent de leur empreinte l'histoire européenne pendant plus de six siècles. Leur nom figure déjà en 1230 sur un contrat octroyant des privilèges à la ville de Zwolle aux confins de la Gueldre et de l'Overijssel. La filiation continue remonte au chevalier Jan qui, avec ses deux frères, appose son sceau, à la croix ancrée d'argent sur fond d'azur, sur le traité de 1377. Ses fils et petits-fils participent au traité de Confédération, par lequel les habitants du Nord des Pay-Bas cherchent à affirmer leur indépendance contre tout abus de pouvoir, leur pays étant constamment déchiré par des querelles de succession.

Au début du XVIe siècle, un représentant de la 6e génération, Hendrick Bentinck, a quatre fils, fondateurs d'autant de branches dont trois sont éteintes à ce jour.

Celle de l'aîné, Jan "de Olde", s'aligna avec le parti orangiste contre les visées du roi Philippe II d'Espagne.

Les deux fils du second, Sander "de Bolde", seigneur de territoires importants, furent les partisans de deux puissantes coalitions rivales qu'ils tentèrent en vain de réconcilier. L'un des provinces du Nord groupées autour de Guillaume le Taciturne, l'autre des provinces du Sud, fidèles à l'Espagne.

Le cadet, Alard "de Leste", fit carrière à la cour de Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien. Veuve après six mois de l'Infant d'Espagne, elle épousa bientôt le duc Philibert de Savoie qui devait mourir quatre ans plus tard. Elle accepta la régence des Pays-Bas, alors territoire des Habsbourg, et Alard, son fidèle compagnon et conseiller, l'accompagna à Malines, l'assistant dans sa tâche de gouverneur dans laquelle elle fit preuve d'une grande tolérance en ces années de guerres de religion. Alard escorta la dépouille mortelle de sa souveraine jusqu'en Bresse où elle repose aux côtés de son époux dans cet écrin de dentelles de pierre qu'est l'église de Brou, qu'elle avait fait édifier en témoignage de fidèle attachement à Philibert.

Les branches encore vivantes des Bentinck descendent toutes du troisième fils, Hendrick "de Beste" (+1536). Quelques rameaux s'illustrèrent avant de s'éteindre; mais faisons un saut dans le temps pour re-

trouver, à la 11e génération, deux des fils de Berend Bentinck.

L'un, Eusebius, fondateur de la branche hollandaise, fut l'ancêtre de tous les barons Bentinck, dont descend l'illustre diplomate de format européen que fut Adolphe Bentinck (1905-1970), auquel l'auteur consacre son dernier chapitre qui prouve que si, au cours des siècles, les Bentinck furent partout des artisans de la réconciliation et de la réunification, cette tendance s'est poursuivie jusqu'à l'époque contemporaine.

L'autre, Hans-Willem (1649-1709), premier comte de Portland, fut l'un des grands hommes de la famille. Par lui et ses descendants, nous terminerons cette brève récapitulation.

Hans-Willem fut d'abord le page et le condisciple puis l'ami et le conseiller de Guillaume III d'Orange. Liant son sort à celui de son souverain, dont il avait sauvé la vie lors d'une attaque de petite vérole, il commanda ses troupes et l'assista dans ses efforts pour maintenir l'indépendance des Pays-Bas menacée par la France et l'Angleterre.

Envoyé en mission en Angleterre, il jeta les premiers jalons du mariage qui devait unir Guillaume III à Mary princesse d'Angleterre, mariage auquel il assistera. Douze ans plus tard, il prend part au débarquement en Angleterre et à la révolution (1688) qui mit un terme définitif aux tentatives de monarchie absolue outre-Manche, en restituant les droits du Parlement, concrétisés par la Déclaration du droit des Anglais. C'est à cet acte qu'Hans-Willem doit de figurer sur le Monument de la Réformation à Genève. Aux côtés des nouveaux souverains d'Angleterre, William and Mary, Hans-Willem, créé comte de Portland, trouvera une tâche à sa mesure. Il fut entre autres ambassadeur de Grande-Bretagne à la cour de Louis XIV.

Hans-Willem se maria deux fois. De sa première union avec Anne Villiers descendent les ducs de Portland et la branche Cavendish-Bentinck. Le premier duc de Portland fut gouverneur de la Jamaïque. La femme du second duc, née Margaret Cavendish, fut une femme remarquable, s'intéressant aux lettres et aux arts. Grande admiratrice de Rousseau, elle herborisera avec lui au moment où il se sera réfugié en Angleterre et lui demandera d'être le parrain de sa fille. Des riches collections qu'elle avait constituées, on peut encore admirer le vase de Portland au British Museum. Dans la génération suivante, le deuxième fils, Lord William, après avoir oeuvré sans succès à la réunification de l'Italie et donné à la Sicile sa constitution de 1812, fut gouverneur aux Indes. Persuadé que "le but du Gouvernement est le bonheur du Gouverné", il obtint la suppression du suttee, qui obligeait les veuves à se sacrifier par le feu. Un de ses neveux, George, membre du Parlement, lutta pour que les catholiques et les juifs obtinssent, au sein du Parlement britannique, des droits égaux à ceux des anglicans.

Du second mariage de Hans-Willem avec Jane Martha Temple descend une branche créée comte de l'Empire en la personne de son fils Willem, époux de Charlotte-Sophia Aldenburg. Ce dernier s'illustra dans le domaine scientifique. Curateur de l'Université de Leyde à l'époque où Mussenbroek et Allamand mettaient au point la célèbre "bouteille de Leyde", Willem fut en correspondance avec Charles Bonnet. Sur ses conseils, il engagea comme précepteur de ses enfants un jeune savant genevois, Abraham Trembley. C'est dans les bassins du château de Sorgvliet (un des nombreux châteaux et manoirs Bentinck dont nous pouvons lire la description dans le livre de M. Schazmann) que Trembley fit la découverte de la régénération des polypes d'eau douce, et c'est sous l'égide du comte Bentinck qu'il la communiqua à la Royal Society de Londres, à sa plus grande gloire. -

Ce beau volume est enrichi d'illustrations, d'une bibliographie, d'un index et d'un tableau généalogique. Ce dernier est un peu sommaire, mais il est suffisant pour aider à retrouver dans les dédales d'une famille si fortement ramifiée, tous les personnages principaux peuvent y être repérés. "Ce n'est qu'un schéma" m'écrit l'auteur, "pour publier un tableau généalogique complet il aurait fallu un second volume."

Pour être un historien ou un généalogiste valable, il ne suffit pas de faire des recherches et de les communiquer, il faut sentir et interpréter; Monsieur Paul-Emile Schazmann a fait preuve dans cet important ouvrage d'une vaste culture. Il dégage de cette immense documentation les lignes de force qui caractérisent cette véritable dynastie de personnalités au-dessus du commun qu'il sait rendre attachantes. En un mot, l'auteur s'est identifié avec le sujet, ce qui lui a été rendu plus facile par sa connaissance approfondie de l'Angleterre (je rappelle son livre sur Dickens et la Suisse), par le sang hollandais qui coule dans ses veines (son arrière-grand-mère était une Labouchère), par sa formation juridique et historique et par son attachement à la cause européenne. Il nous offre ainsi, retracée avec élégance, une importante page d'histoire.

Monique de Pury